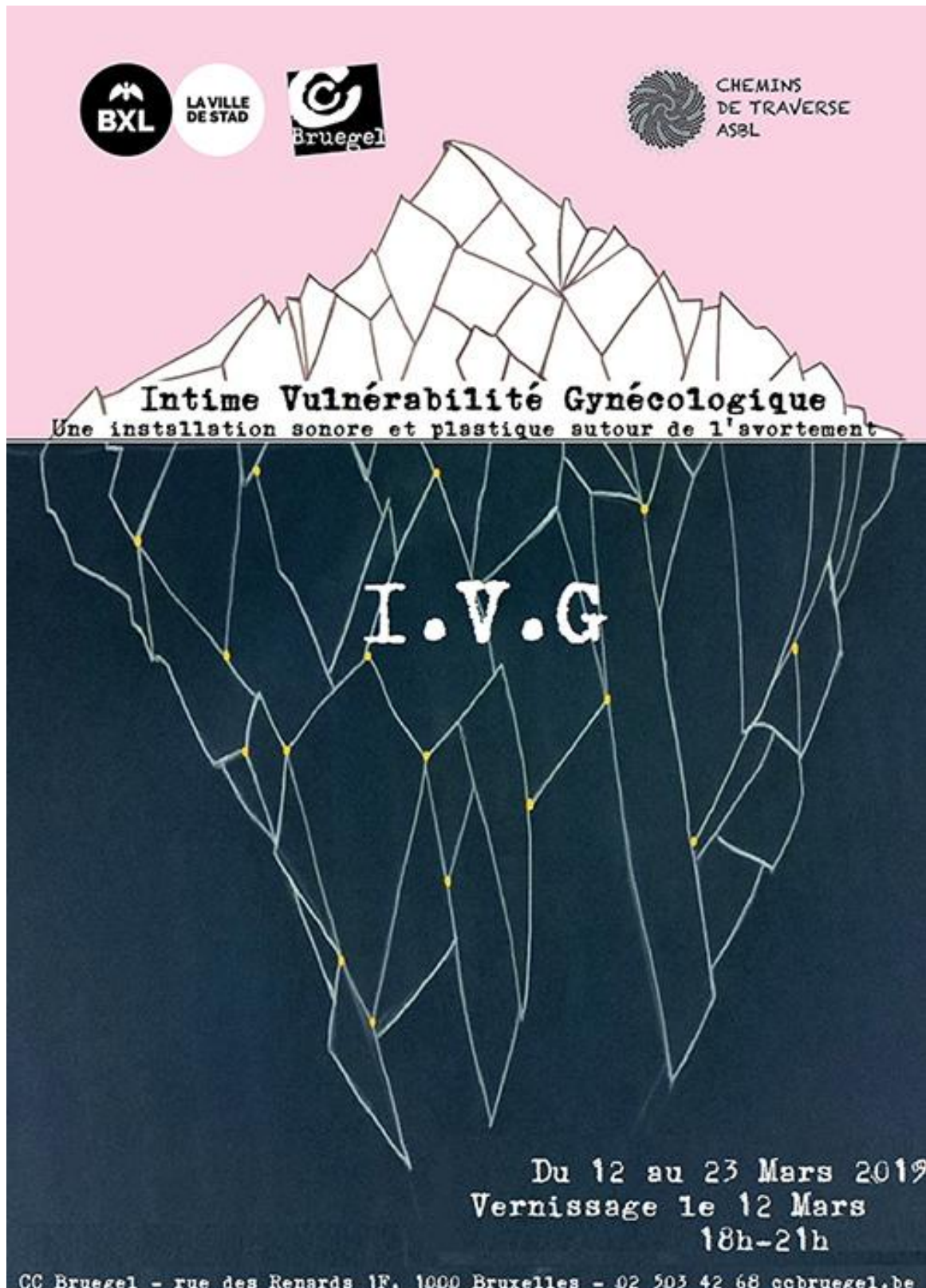


DOSSIER DE PRESSE



BXL LA VILLE DE STAD **Bruegel** CHEMINS DE TRAVERSE ASBL

Intime Vulnérabilité Gynécologique
Une installation sonore et plastique autour de l'avortement

I.V.G.

Du 12 au 23 Mars 2019
Vernissage le 12 Mars
18h-21h

CC Bruegel - rue des Renards 1F, 1000 Bruxelles - 02 503 42 68 ccbruegel.be

Intime Vulnérabilité Gynécologique

Une installation sonore et plastique autour de l'avortement

12.03.19 > 23.03.19

Intime Vulnérabilité Gynécologique, une exposition basée sur des histoires personnelles, un récit choral qui plonge les visiteurs dans un univers intime et fragile.

Bienvenu-e-s au cœur de nos Irréversibles Vécus (bien/trop) Gardés

Dans un espace blanc et confiné, des voix d'hommes et de femmes parlent, lèvent un voile sur la partie invisible de l'iceberg souvent inconnue. Les mots flottent, rebondissent, se frappent, s'entremêlent et accrochent l'oreille de celui qui écoute cette narration composite, interrogeant l'avortement sous des regards croisés.

Un projet de Serena Galante et Caroline Kempeneers

*Une production de l'asbl Chemins de traverse
Avec le soutien du service Egalité des chances et du Centre Culturel Bruegel*

VERNISSAGE : 12.03 - 18H > 21H

FINISSAGE : 23.03 - 17H > 21H

PERMANENCES

Du lundi au vendredi de 11H à 16H, excepté le jeudi jusqu'à 18H

Ouverture **exceptionnelle** le samedi 16 mars durant Marolles Ma Divercité (12H-22H)

Possibilité de visite guidée sur demande

Entrée libre

Intime Vulnérabilité Gynécologique a été pour la première fois présenté dans le cadre du festival Game Ovaires 2017.

Au vu de son succès et de l'intérêt suscité, les artistes poursuivent leur concept et continuent à développer leur recherche en s'associant à l'artiste plasticienne Marina Cavadini. Outre la dimension plastique, les artistes réalisent également un documentaire radiophonique qui passera ultérieurement sur différentes ondes belges (RTBF, Radio Campus, Radio Panik, Radio Air libre) et dont la matière sonore des témoignages fait également partie de l'installation.

Note d'intention

Intime Vulnérabilité Gynécologique est un projet né de la volonté de créer un espace plastique et sonore dans lequel des récits personnels autour d'un avortement seraient déposés.

De l'avortement, on ne montre souvent que la partie visible de l'iceberg : la partie sociale et politique, celle des lois, des chiffres statistiques et des méthodes médicales employées.

Un acte soit banalisé, soit stigmatisé, dont on ne parle qu'à demi-mot, souvent tu, que ce soit par peur, par pudeur, par honte, par culpabilité, par respect des conventions sociales, pour nier, pour oublier... mais qui représente un moment délicat pour beaucoup de femmes et d'hommes.

Un événement qui marque les corps et les esprits de celles et ceux qui ont été confrontés à faire ce choix dans leur vie.

L'avortement dans sa dimension de vécu intime nous semble encore terriblement tabou.

Il nous semble mériter un éclairage particulier, un espace qui lui soit dédié et dans lequel la *Grande Histoire* s'effacerait au profit de l'individu.

Nous sommes donc parties à la recherche de témoignages, qui nous apparaissent préférables aux discours politiques et sociaux.

Ils constituent pour nous les plus beaux reflets de notre condition humaine, dans toute sa grandeur et sa fragilité.

Des paroles remplies de vie, de sentiments, de rires, et de larmes.

Des récits touchants à leur manière, chaque façon d'aborder son histoire personnelle et chaque chemin de vie étant différent.

Des témoignages de femmes. Mais aussi d'hommes. D'âges et de nationalités multiples.

Cette démarche de recueil d'histoires personnelles et de réflexions humaines renforce notre conviction qu'il n'y a pas de place au jugement face à l'avortement.

Ce choix est souvent accompagné de tristesse et d'amour. Voire de colère, en tout cas rempli d'émotions. Il nécessite une grande force, tout comme donner la vie, et il est souvent posé pour la préserver au mieux.

C'est une décision rarement prise à la légère ; comme le souligne Simone Veil, au Parlement Français en 1974 : "... aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement."

Nous défendons ardemment la possibilité d'avoir le choix et le droit d'avorter et également d'en parler.

Le droit à l'avortement reste fragile : légal depuis peu dans l'histoire de l'humanité, circonscrit à quelques pays dans le monde, il est encore trop souvent remis en cause.

Pour nous, un être humain qui pose un choix si ardu en son âme et conscience ne peut en aucun cas être culpabilisé, voire déshumanisé par des discours moralistes rigides éloignés de ce qui se joue pour lui intimement.

C'est à toutes ces prises de parole, réflexions, histoires, questionnements que nous souhaitons donner la place et poursuivre ce processus de prise de parole en l'amenant là où des voix ont besoin de s'exprimer et où des oreilles ont besoin d'entendre.

Serena Galante et Caroline Kempeneers

L'installation sonore : l'avortement, oser en parler.

Dans un espace clos, blanc et fragile, faisant penser à un utérus féminin, des enregistrements d'histoires personnelles autour de l'avortement s'écoutent à l'aide de plusieurs casques audio.

Les mots flottent, rebondissent, se frappent, s'entremêlent, et accrochent l'oreille de celui qui écoute cette narration composite et multicolore : une fresque narrative que le visiteur compose lui-même en choisissant les protagonistes qu'il veut écouter, une histoire intime d'homme ou de femme, selon le casque choisi.

Un autre espace clos et intime, similaire au premier, est un espace vierge qui symbolise une porte de sortie au tabou sociétal : dans celui-ci se trouve posé un enregistreur. Il s'agit d'un espace où le visiteur est invité à déposer s'il le désire, son témoignage personnel.

L'installation plastique : l'avortement, un droit fragile.

En référence à la fameuse campagne de lutte pour le droit à l'avortement "Ceci n'est pas un cintre" (symbolique des avortements clandestins à travers l'histoire), les artistes réfléchissent à une installation plastique reflétant à la fois les voix des personnes concernées par le sujet et l'équilibre précaire de ce droit qui, encore aujourd'hui, est mis en discussion dans plusieurs pays en Europe et dans le monde.

Des centaines de cintres sont assemblés entre eux en équilibre précaire. Accrochés à ceux-ci, sur des papiers, les lettres IVG manipulées, en un détournement du mot.

Les usagers de l'exposition sont également invités à créer leur propre "I.V.G.", en attribuant le mot qui leur semble le plus approprié à l'aide des listes de mots commençant par les lettres I, V et G. Ils composent une sorte de poésie commune qui élargit l'étroitesse du sigle en un sens nouveau.

Conjointement aux deux installations des objets, des mots, des textes...

Egalement les artistes proposent une contextualisation visuelle géopolitique et historique du sujet.

La dimension interactive est non nécessaire aux œuvres, mais est implicitement présente comme reflet de l'intention du projet . Le public peut choisir librement de visiter l'exposition en mode actif (participer au jeu de mots, déposer un témoignage) ou en mode passif, jouir de la vision et de l'écoute dans l'espace I.V.G.

L'équipe

CAROLINE KEMPENEERS

Diplômée en Langue et Littératures Romanes de l'Université Libre de Bruxelles en 2004, elle rentre ensuite au Conservatoire Royal de Bruxelles en Art dramatique et termine sa formation en 2008. Depuis sa sortie, elle enchaîne les projets dans différents domaines ; **Théâtre** (en tant qu'interprète : *Le Troisième type*, *Le traumatisme du lapin*, *Derrière les barreaux*, *Doute*, *La fausse suivante*, *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*, *Dracula*, *Cyrano de Bergerac*, *Hard Copy*, dans différents théâtres bruxellois et en France), auteure : *Animal* en co-écriture avec Pietro Pizzuti et Laurence Viele, *Solitudes Urbaines anonymes*, *Voyage imaginaire*, *L'heure et la seconde* en co-écriture avec Yves Hunstad et Eve Bonfanti, *Bing Bang story*, en partenariat avec le CDWB et assistante metteuse en scène : de Georges Lini – *Le langue à langue des chiens de roche*, Virginie Thirion - *Animal* - et Eve Bonfanti –*Au café du port*, *L'heure et la seconde*) ; **Conte** (*Vassilissa pas si lisse que ça*, *Dans son ventre un brasier*, lauréat du festival du conte de Surice et Chiny, auteure et interprète) ; **Danse** (*Les Dévoyées*, formation auprès d'*Ultima Vez*) ; **Radio** (documentaire et fiction *Intime Vulnérabilité Gynécologique* et du *Pain des jeux et un poulpe por favor*) ; **Installations plastiques** (*Portraits singuliers*, *Parcours d'artistes*, *Dia de muertos*) ; **Musique classique** (coaching et partenariat avec quatuor MP4 et Daneels autour de la figure du japonais Hosokawa.) Elle anime aussi des ateliers d'écriture et de théâtre avec des adolescents, des adultes en difficultés sociales et des personnes âgées. En aout 2019, elle part au Groenland collaborer avec des artistes contemporains dans le cadre de *Marée Motrice*.

SERENA GALANTE

Née à Milan, elle participe à la fondation de la *Cie Atelier Teatro* en 2008, dirigée par Mamadou Dioume, ancien collaborateur de Peter Brook. Au même moment, le désir d'explorer les liens entre arts forains et théâtre l'amène à créer la *Cie SpettacoloSenzaMura* théâtre de rue, cirque et Commedia dell'Arte) avec laquelle elle jouera dans plusieurs tournées en Italie. En 2012, grâce à la collaboration avec la *Cie Ensemble Lodi* vit sa première tournée à l'étranger, en Slovénie, et quelques mois plus tard elle quitte l'Italie pour la Belgique pour intégrer *l'Ecole Internationale de théâtre Lassaad*. Depuis, elle vit et travaille à Bruxelles où elle participe à plusieurs productions en tant que comédienne et performeuse en Belgique, Espagne, France et Italie. Elle est auteure de plusieurs pièces et porteuse de plusieurs projets performatifs. Depuis deux ans elle collabore avec Clowns sans Frontières, avec qui elle part en mission humanitaire dans le monde entier. Elle collabore également avec le metteur en scène Dan Tanson sur des productions musicales jeune public en collaboration avec la *Philharmonie du Luxembourg*, programmées également au *Festival de Lucerne* et à la *ElbPhilharmonie* de Hambourg. En 2018 elle confirme sa collaboration comme assistante à la mise en scène de Sandro Mabellini (*Clôture de l'amour*, production *Théâtre de la vie* en 2016; *Mon prof est un troll*, production *Théâtre de la Montagne Magique* en 2019). En 2017, elle crée, en collaboration avec Caroline Kempeneers et Guylène Olivares, le projet *Intime Vulnérabilité Gynécologique* et prend ensuite partie aux formations au sein de l'ACSR.

Contact : Léa Lambert - 0491 05 27 31 - lea.lambert.ccbuegel@gmail.com